R. P. Léandre Vachon, 1864-1918 (1039).

Voici encore une noble victime du terrible fléau de l'influenza, dont la perte a causé un deuil profond dans la région de Saint-Albert.

Léandre VACHON était Canadien-Français de naissance, ayant vu le jour à Saint-Louis-de-Gonzague, diocèse de Montréal, le 14 décembre 1864. Il fit ses études classiques au collège de Sainte-Thérèse et y occupa une des premières places dans ses classes. Ses amis disaient même, peut-être avec un peu d'exagération, qu'il fut le meilleur élève pour la littérature qui fût passé par ce collège, et il est hors de doute qu'il avait pour cette branche des dispositions plus qu'ordinaires. A l'âge de 20 ans, il entra au noviciat de Lachine, le 7 décembre 1884 et y fut noté comme « très régulier et sincèrement pieux ». Son scolasticat à peine commencé, il fut désigné pour les Missions du Nord-Ouest et séjourna quelques années à Edmonton, qui n'était alors qu'un modeste village. Il eut l'énergie de mener de front la poursuite de ses études théologiques et les travaux de l'apostolat, en faisant l'école aux enfants blancs et sauvages de la localité. Le 8 décembre 1886, il eut le bonheur de faire son Oblation perpétuelle à Saint-Albert, et c'est là qu'il fut revêtu du sacerdoce, le 10 mars 1889.

Aussitôt après son ordination, on le plaça à Battleford ; pendant trois ans, il y donna les heureuses prémices de son zèle, tout en apprenant les langues sauvages. En 1892, il fut appelé à la Mission de Saint-Laurent ; il y travailla avec zèle, l'espace de deux années, s'efforçant de raviver la dévotion à la sainte Vierge, dans ce lieu, déjà devenu comme un sanctuaire de pèlerinage, à Notre-Dame de Lourdes, qui a daigné y manifester visiblement sa puissance à diverses reprises.

Le P. VACHON passe les huit années suivantes soit à l'évêché de Prince-Albert, soit à la mission de Notre-Dame de Pontmain. En 1902, il fut investi d'une charge impor-

tante et délicate, à laquelle le désignaient les talents d'organisation qu'il avait montrés jusque-là, celle de missionnaire colonisateur pour le Saskatchewan. Il le remplit avec un grand succès. Par de fréquents voyages dans l'Est et l'Ouest Américain et dans la province de Québec, et au moyen de nombreuses conférences (200 environ), il sut inaugurer une vigoureuse campagne de colonisation, qui amena en Saskatchewan un bon nombre de familles franco-canadiennes et aboutit à la fondation de plusieurs paroisses ou groupes et districts religieux.

Il porta même les intérêts de la colonisation jusqu'en France ; en 1905, il y fit un voyage qui obtint d'heureux résultats. A son retour, il fut nommé curé de Saskatoon qui ne comptait alors guère que 25 familles catholiques. Durant les six ans qu'il occupa ce poste, il s'identifia au progrès merveilleux de cette colonie, dont la population catholique s'est rapidement décuplée. Dès son arrivée, il s'employa à faire venir les Sœurs Grises de Montréal, pour la fondation d'un hôpital ; cette œuvre se développa graduellement sous son impulsion et fut bientôt abritée sous un édifice imposant. Il s'occupa non moins activement d'élever une église ; en peu de mois, il eut la joie de faire surgir un édifice aux vastes et belles proportions.

En 1912, le P. Vachon prit la direction de la paroisse de North Battleford, et c'est là qu'il s'est dépensé sans compter pendant les six dernières années de sa vie. Il a contribué à y faire ériger l'hôpital des Sœurs de la Providence de Montréal, l'un des plus beaux édifices de la ville. Il projetait aussi la construction d'une grande et belle église pour la jeune cité, quand la guerre vint arrêter ce pieux dessein.

Au physique, le P. Vachon était d'une haute et élégante stature ; ses traits accentués et son large front, couronné de cheveux blancs sur la fin de sa vie, lui donnaient un aspect imposant. Au moral, c'était un riche caractère, fait de pondération et de tact, au cœur rempli de bienveillance et de délicatesse de sentiments, à l'intelligence largement ouverte à l'étude des questions religieuses, sociales ou nationales.

Egalement respecté des protestants et des catholiques, il fut à la hauteur de toutes les tâches qu'on lui confia et sut se gagner l'estime de tous. On le vit bien dans diverses circonstances où prêtres et laïques saisirent l'occasion de rendre hommage à ses belles qualités, notamment lors de l'inauguration de l'église de Saksatoon et à la célébration de ses noces d'argent de sacerdoce, à Battleford.

Dès la fondation de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewann, le P. VACHON s'intéressa grandement à cette œuvre de saut national. Il prit une part active à tous ses Congrès. A celui de Régina, en 1913, il fut nommé l'un des directeurs de l'Association, poste qu'il occupait encore à sa mort. Dans la Congrégation, il fut supérieur de la maison de Saskatoon, puis de celle de North Battleford et il était consulteur de l'Administration vicariale.

Hélas ! une attaque foudroyante d'influenza vint l'arracher, dans la force de l'âge, à 54 ans, à l'affection universelle. Il eut une agonie douce et paisible et il fit une mort très édifiante le 4 novembre 1918.

R. I. P.

F. C. Ferdinand Verret, 1850-1921 (1143).

Le Frère Ferdinand VERRET naquit à Saint-Roch de Québec, le 15 octobre 1850, de Joseph Verret et Victoire Émond.

Il entra le 6 janvier 1872 au noviciat de Lachine, où il prit le saint habit le 15 du même mois.

Le Maître des Novices était alors le R. P. Louis LEBRET, que le R. P. Prosper BOISRAMÉ remplaça, le 7 septembre 1874.

Le Frère VERRET prononça ses vœux perpétuels à Témiscamingue, le 19 janvier 1879.